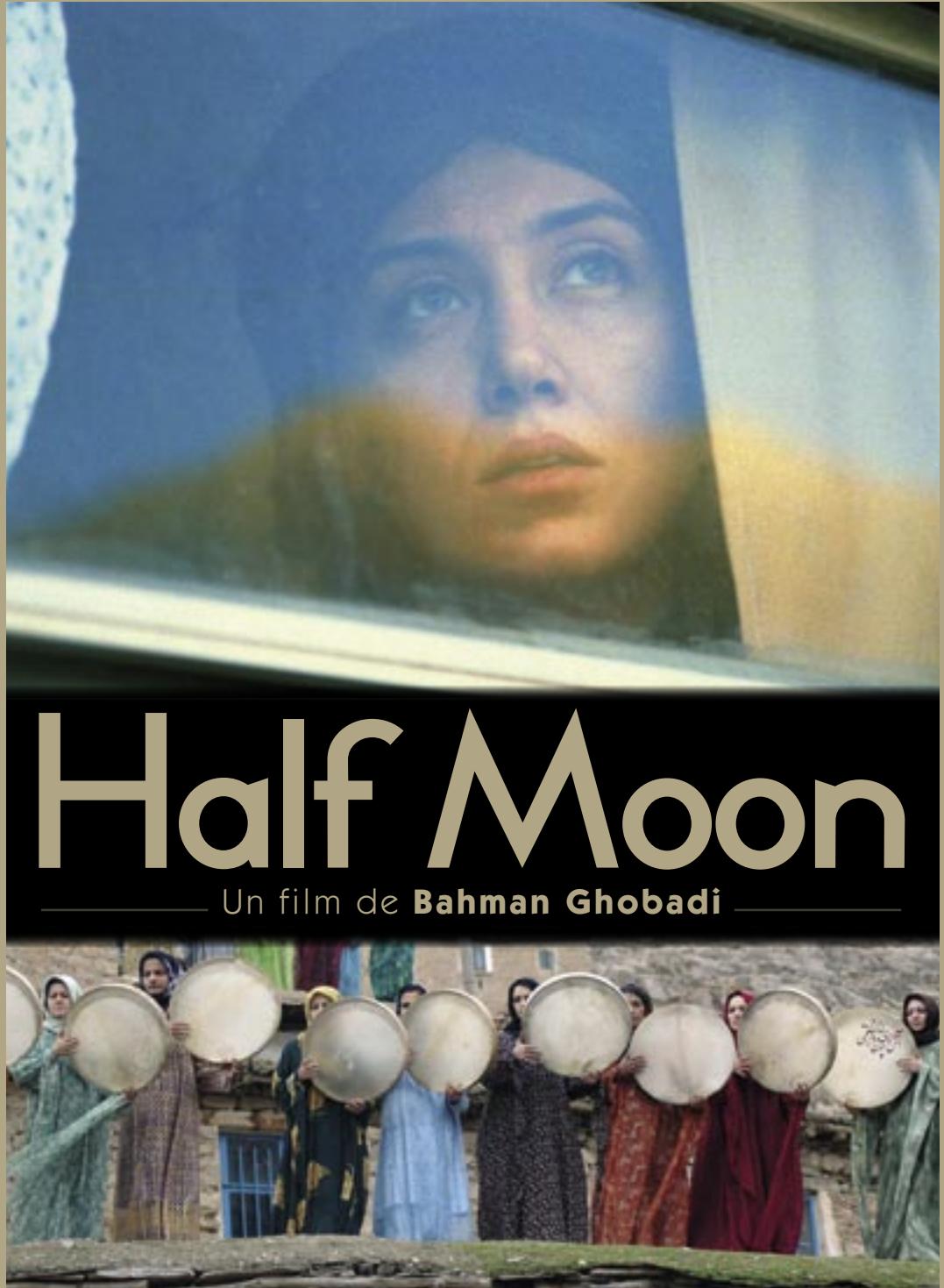




www.FRENCHCOMEDI.FR





CTV INTERNATIONAL présente

Une production

MIJ FILM(IRAN) / NEW CROWDED HOPE (AUTRICHE) / SILKROAD PRODUCTION (FRANCE)

Half Moon

Un film de
Bahman GHOBADI

Avec
Ismail GHAFFARI et Allah Morad RASHTIANI

Festival International
du Film de San Sebastiàn
Coquille d'Or
Prix FIPRESCI
du meilleur scénario

Sortie nationale le 11 juillet 2007

Iran/France - 2006
Durée : 1 h 47

Distribution
CTV international
5 rue Coq Héron - 75001 Paris
01 44 76 07 27
programmation@ctvint.fr

Relations Presse
Florence ALEXANDRE
Alexandra FAUSSIER
01 43 14 29 31
alexflo@free.fr



Mamo (Ismail Ghaffai), est un vieux musicien kurde de grande renommée qui vit au Kurdistan iranien. Depuis 35 ans, date de la prise de pouvoir par Saddam Hussein, il n'a pas eu le droit de donner de concert au Kurdistan irakien. A la chute du régime, l'interdiction est levée. L'un des ses fidèles admirateurs, Kako (Allahmorad Rashtiyani), emprunte un bus décati pour mener à bien cette mission sacrée : conduire Mamo sur le lieu de son concert, de l'autre côté de la frontière, après avoir rassemblé les dix fils de Mamo, tous musiciens et adultes (certains sont sexagénaires), et qui vivent éparpillés dans la partie iranienne du Kurdistan.

Désormais, plus aucun obstacle ne peut arrêter Mamo. Comme si son destin se jouait dans ce seul concert, le vieux musicien refuse même de prêter attention à la prémonition d'un de ses fils selon laquelle quelque chose de grave va lui arriver avant

la prochaine pleine lune. "Même la mort n'est pas un malheur" lui répond Mamo, en écho à la citation de Kierkegaard évoquée au début du film : "Je n'ai pas peur de la mort car si je suis ici, elle n'est pas là. Et si elle est ici, je n'y suis pas." La première image de Mamo cependant le montre couché dans une tombe fraîchement creusée, comme s'il s'essayait à ce long repos à venir. La mort ici n'est jamais loin, mais avec Ghobadi, elle a quelque chose d'irréel, d'un peu magique.

Mamo a une certitude : pour son concert, il doit être accompagné d'une voix féminine "céleste". Son choix se porte sur Hesho (Hedyeh Tehrani), mais comme l'Iran interdit aux femmes de chanter en public, cette femme vit dans un village banni, perdu au milieu des montagnes avec 1334 autres chanteuses. Le vieux Mamo parvient à la convaincre de chanter à nouveau : elle a perdu confiance en elle et sa voix a perdu de sa vigueur après toutes ses années de

proscription. Les femmes dans ce film ont une beauté hiératique. Ce sont des anges, mais des anges armés de force, de courage et de dignité.

Sur un mode onirique, Ghobadi nous entraîne dans un périple mouvementé, à travers les paysages stériles et tourmentés du Kurdistan. La route sera difficile. Mamo et ses fils connaîtront des péripéties parfois burlesques, souvent tragiques. Quelques fils abandonnent l'aventure, des gardes-frontières détruisent les instruments de musique, les routes sont coupées. Hesho disparaît, un très vieil ami de Mamo, musicien lui aussi, meurt quelques heures avant l'arrivée de Mamo. Et la caméra avec laquelle Kako filmait leur mission historique depuis le départ ne contient même pas de film... Quand une nouvelle voix "céleste" tombe du ciel, littéralement, le spectateur n'est déjà plus dans une rationalité qui appellerait une explication logique.

Ce film a été censuré en Iran. Bahman Ghobadi y est accusé de séparatisme (le Kurdistan s'étend sur quatre pays, dont l'Iran). Or, s'il reste militant, ce quatrième film de Bahman Ghobadi est son œuvre la plus poétique. L'émotion affleure, tandis que la minéralité implacable du Kurdistan renvoie à la sobriété des sentiments exprimés qui touchent à l'universel : amitié, amour filial, respect. *Half Moon* est un hymne à l'amour de la vie, à la résistance et à l'expression libérée. Les voix "célestes" éveillent nos oreilles occidentales à ces airs envoûtants, tristes et puissants à la fois. Une langue et des tonalités rares, qui résonnent pourtant comme quelque chose de familier.

Récompenses

Coquille d'Or du 54^e Festival du Film de Saint Sébastien

Prix du Meilleur directeur de la photographie
du 54^e Festival du Film de Saint Sébastien

FIPRESCI (prix décerné par la Fédération internationale des critiques de film) du Meilleur Scénario



Bahman GHOBADI parle de son film...

Nimewang, Half Moon

Nimewang signifie "demi-lune" en kurde. Le titre évoque l'histoire du Kurdistan, un territoire mi-visible, mi-caché. J'espère qu'en voyant ce film, le public aura envie de découvrir la partie cachée du Kurdistan. Nimewang, c'est aussi un prénom kurde assez rare, et c'est celui que porte un personnage surprise dans Half Moon.

Le Kurdistan iranien

Half Moon a été tourné au Kurdistan iranien, près de la frontière irakienne. En fait, quelques scènes ont été tournées en Irak. Le Kurdistan est considéré comme s'étendant sur la partie est de la Turquie, le Nord-est de l'Irak, le Nord-ouest de l'Iran et sur la Syrie. Mais les Kurdes se fichent des frontières. Leur nation existe en dépit des frontières. Il y a environ 40 millions de Kurdes dans le monde, surtout en Iran, en Irak, en Turquie et en Syrie. Ils forment l'une des plus importantes ethnies sans Etat ni même territoire géographique officiel.

Comédie et tragédie

J'ai connu beaucoup de tragédies dans ma vie. La tragédie est enracinée en moi, mais comme je n'ai pas envie de faire des films qui ne soient que tristes, j'ajoute des éléments comiques. J'aime mélanger le comique et le tragique et j'en fais une règle pour tous mes films. Ce mélange du tragique et du comique est l'essence de la vie kurde. Les Kurdes ont connu tellement de tragédies dans leur histoire. L'humour et la musique accompagnent leur vie. C'est ce qui leur donne l'espoir d'une destinée meilleure.

Les personnages kurdes

Les personnages dans Half Moon sont basés sur des gens que j'ai connus quand j'étais petit. Des gens qui ont des passions et des émotions à fleur de peau. Je m'inspire toujours des personnalités des gens que j'ai rencontrés pour créer mes personnages de film. C'est pareil avec l'atmosphère de mes films. Ce sont des situations que j'ai connues, pour la plupart. Presque tous les acteurs du film sont considérés comme des non-professionnels. Mais au Kurdistan, il n'y a pas

d'acteurs professionnels, pas plus que d'industrie cinématographique. Je passe donc toujours beaucoup de temps à trouver mes acteurs. Mais même si j'utilise des acteurs non professionnels, je travaille avec eux comme s'ils l'étaient. Je les dirige pour qu'ils soient pleinement dans leur personnage.

Séquence d'ouverture

Les combats de coqs sont très répandus au Kurdistan. Ils ont lieu surtout le week-end et c'est une distraction très courue. J'ai des souvenirs d'enfance très forts avec des combats de coqs, j'en ai beaucoup vus... Half Moon s'ouvre sur une scène de combat de coqs avec de nombreux spectateurs. Je voulais partager cette expérience et cette atmosphère très particulière avec le public. Lors d'un combat de coq, on fait des paris, on prend des risques, c'est un peu comme le voyage qu'entreprend le vieux musicien Mamo avec ses fils. Dans cette scène, on découvre Kako, qui est organisateur de combats de coq, grand admirateur de Mamo, et qui sera le chauffeur du bus qui les mènera à leur destination.

Mamo, le vieux musicien

Je connais beaucoup de gens comme Mamo. Lui et ses fils sont des personnages kurdes typiques. Dans tout le Kurdistan, on rencontre des musiciens comme eux. La vie de Mamo n'a été que répression depuis des dizaines d'année. Dans Half Moon, Mamo veut retrouver la saveur de la liberté, et le plaisir de jouer la musique qu'il aime. C'est mission impossible pour lui, même si ce périple avec ses fils est un cantique d'amour pour sa patrie et sa musique.

Hesho, la voix céleste

La chanteuse Hesho représente toutes les femmes opprimées à qui il est interdit de chanter. En Iran, les femmes n'ont pas le droit de chanter en solo, en présence d'hommes. Il n'y a que quelques rares endroits où les femmes ont le droit de chanter, devant un public exclusivement féminin. La voix "céleste" de Hesho est un hommage à toutes les chanteuses kurdes... Dans Half Moon, Hesho vit avec 1334 autres chanteuses dans un village interdit d'accès et retiré aux fins fonds des montagnes. En réalité, ce village n'existe pas, je l'ai imaginé. Il est en hommage à toutes les chanteuses iraniennes qui n'ont pas le droit de chanter en public et qui sont envoyées loin de chez elles... La voix féminine que l'on entend est celle d'une élève du compositeur Hossein Alizadeh, l'un des plus grands musiciens d'Iran.

La musique kurde

Bien qu'elle varie selon les régions, la musique joue un rôle essentiel dans la solidarité du peuple kurde. Il n'y a pas un Kurde qui ne sache chanter ou jouer d'un instrument de musique. Il n'y a pas non plus un seul Kurde qui n'ait perdu un proche à cause de la guerre ou de la dictature. La musique est un moyen pour eux de transcender ce destin qui est comme une maladie. J'aime la musique, surtout la musique kurde. Je ne peux pas vivre, manger, penser ou être avec ma femme, sans musique. A la maison, je chante tout le temps. Mes idées pour mes films me viennent souvent pendant que j'écoute de la musique.

Le requiem de Mozart

C'est le Requiem de Mozart qui m'a amené à faire ce film. Pendant la phase d'écriture et de production, je n'arrêtais pas de penser à Mozart et à Mamo à la fin de leur vie. Pour moi, le Requiem possède quelque chose de très proche des paysages envoûtants du Kurdistan. Pendant le tournage, j'ai beaucoup écouté Mozart dans mes moments seul. J'aime l'idée de faire du personnage de Mamo un Mozart kurde. J'espére avoir réalisé ce rêve, et avoir rapproché Mamo de l'esprit de Mozart... Encore une petite réflexion : alors qu'en 2006, on fête le 250e anniversaire de Mozart, dans mon pays, les femmes n'ont toujours pas le droit de chanter.

Vers un espoir nouvellement couronné

Half Moon fait partie de la série des films "Vers un Espoir nouvellement couronné". Inspiré de la loge des francs-maçons du même nom (Zur neu gekrönten Hoffnung), ce festival a été créé dans le cadre de l'Année Mozart 2006 à Vienne. Les organisateurs ont donné toute liberté à son directeur, le metteur en scène américain Peter Sellars, pour qu'il célèbre à sa façon le 250^e anniversaire du compositeur autrichien. Plutôt que de créer une œuvre au sujet de Mozart, Sellars a commandé des œuvres inédites à des artistes contemporains du monde entier dans les domaines de la musique, du théâtre, de la danse, de l'architecture, des arts visuels et du cinéma. L'objectif du Festival "Vers un nouvel Espoir nouvellement couronné" est d'utiliser des thèmes mozartiens comme source d'inspiration et tremplin pour des œuvres qui traitent de problématiques d'aujourd'hui. Aidé de Simon Field et Keith Griffiths, producteurs exécutifs d'Illuminations Films, Peter Sellars a passé commande de films auprès de sept réalisateurs de cultures non-occidentales afin de les présenter dans le cadre de Vers un Espoir nouvellement couronné. Bahman Ghobadi était l'un d'eux.



Distribution

Mamo : Ismail Ghaffai

Kako : Allahmorad Rashtiyani.

Il a joué le rôle de Oode dans Les Chants du pays de ma mère et le rôle principal dans l'un des documentaires de Bahman Ghobadi, Tambourin. Avant la révolution, il chantait à la télévision. Par la suite, il n'a plus chanté que lors des cérémonies de mariage.

Hesho : Hedyeh Tehrani

Nimewang : Golshifteh Farahani

Le garde-frontière : Poorshirazi

Scénario et réalisation

Bahman Ghobadi

Co-scénariste : Behnam Behzadi

Remerciements à Kambozia Partovi



Equipe technique

Directeur de la photographie.....	Nigel Block
Autres photographies.....	Chrichton Bone
Programmeur et premier assistant	Amin Mahdavi et Jalal Saeedpanah
Musique.....	Hossein Alizadeh
Son.....	Bahman Ardalan
Dolby Mix.....	Masood Bahnam, Hamid Naghibi
Assistants son.....	Babak Ardalan, Mansoor Shahbaz
Assistants Mixage.....	Hossein Mafi, Ali Absolsaq
Montage.....	Hayedeh Safiyari
Assistant monteur.....	Shabnam Hosseini et Mahmood Ghaffari
Directeurs artistiques.....	Bahman Ghobadi, Mansoor Yazdanjoo
Assistant du directeur artistique.....	Mehdi Poormoosa
Maquillage.....	Mehrdad Mirkiani
Assistantes maquillage.....	Reza Arabi, Alham Atriabi
Directeurs du casting.....	Hamid Ghavami, Omid Rastbin, Hamid Karimi
Script.....	Golkou Parhizgar
Premier assistant à la caméra.....	Mansoo Zohoori
Deuxième assistant à la caméra.....	Bahman Nedyab
Équipe caméra.....	Farzad Mojtabedzadeh, Atef Amiri, Jafar Aziani
Assistant compositeur.....	Ali Boustan
Titres.....	Mahmood Ghaffari
Photographe de plateau.....	Bahman Ghobadi
Making of.....	Sophie Leguenedal
Affaires internationales.....	Maham Reza Safiri
Lieu producteurs.....	Hedieh Tehrani, Abbas Ghazali
Producteur associé.....	Bahrooz Hashemian
Producteur exécutif.....	Simon Field, Keith Griffiths
Directeurs de la production en Iran.....	Behrooz Ghobadi, Jalil Shabani
Directeur de la production.....	Hosein Sabzi
Studio son.....	Studio Bahman, Studio Saint Ouen, Paris

Acteur

Le Tableau noir, 2000 de Samira Makhmalbaf

Réalisateur

Nimewang / Half Moon, 2006

Les Tortues volent aussi, 2005

Les Chants du pays de ma mère, 2003

Un Temps pour l'ivresse des chevaux, 2000,

le premier film kurde produit en Iran. Caméra d'Or au Festival de Cannes
Vivre dans le brouillard, 1998

Scénariste

Nimewang / Half Moon, 2006

Les Tortues volent aussi, 2005

Les Chants du pays de ma mère, 2003

Les Tortues volent aussi, 2005

Les Chants du pays de ma mère, 2003



Biographie

Né le 1er février 1969 à Baneh, au Kurdistan (Iran), Bahman Ghobadi commence à réaliser des courts-métrages lors de son service militaire. Il se rend ensuite à Téhéran pour suivre les cours de cinéma de l'*Iranian Broadcasting College*. La dizaine de courts métrages qu'il réalise entre 1995 et 1999 reçoit de nombreux prix dans différents festivals nationaux et internationaux, dont le Prix spécial du jury au festival de Clermont-Ferrand pour *Vivre dans le brouillard*, tourné en Betacam en 1997.

Ces récompenses lui ouvrent de nouvelles portes et en 1999, il réalise son premier film. *Un temps pour l'ivresse des chevaux* est également le premier film kurde à voir le jour en Iran, un pays où les Kurdes sont plutôt moins persécutés qu'ailleurs, même s'il restent des citoyens de seconde zone. Couronné l'année suivante par le prix de la Caméra d'Or de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, et un prix de la FIPRESCI, ce film raconte le destin de cinq frères et soeurs orphelins qui survivent en faisant de la contrebande au péril de leur vie à travers la frontière entre l'Iran et l'Irak. À la fin du film, les contrebandiers, qui ont fui dans la montagne pendant une tempête de neige, versent du whisky dans l'eau de leurs mules pour les doper. Une scène qui n'échappera pas aux censeurs dans un Iran où l'alcool est interdit... même aux chevaux.

Bahman Ghobadi travaille également avec ses compatriotes iraniens. En 1999, il est le premier assistant d'Abbas Kiarostami dans *Le Vent nous emportera*, et en 2000, il joue l'un des deux instituteurs dans *Le Tableau noir* de Samira Makhmalbaf, tourné au Kurdistan, en Iran et en Irak. Cette même année, il crée sa société de production, *My Film*, pour produire des films de différentes ethnies en Iran (*My* signifie "brouillard" en kurde). Depuis l'Antiquité en effet, l'Iran a vu naître plusieurs groupes ethniques comme les Turkmènes, les Turcs, les Kurdes, pour n'en citer que quelques uns.

En 2002, Bahman Ghobadi revient à Cannes pour faire partie du jury de la Caméra d'Or. Il présente également *Les Chants du pays de ma mère*, dans la sélection "Un certain regard". Pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988), un vieux chanteur et ses deux fils partent à la recherche de Hanareh, une chanteuse à la voix magique qui est passée de l'autre côté de la frontière. Leur quête les conduit à travers un Kurdistan irakien dévasté par la guerre et les exterminations. La recherche identitaire marque ce deuxième film, et on retrouve ce qui semble être la marque de Ghobadi : une sobriété abrasive dans le tragique et l'horreur, coulant gaieté et humour burlesque. Les trois personnages principaux sont des musiciens professionnels, mais acteurs amateurs. *Les Chants du pays de ma mère* a remporté la Plaque d'Or du Festival international du Film de Chicago.

Tourné en Irak peu après la chute de Saddam Hussein, *Les Tortues volent aussi* évoque le quotidien d'enfants kurdes dans un camp de réfugiés du Nord de l'Irak, à la frontière de l'Iran et de la Turquie. Le passage de frontière est un

thème récurrent dans l'œuvre de Bahman Ghobadi. Ces enfants arrivent à survivre en revendant les mines qu'ils ramassent, au péril d'explosions fortuites et des mutilations qui s'ensuivent. Nous sommes à la veille de l'intervention américaine en Irak, et les enfants sont à la recherche d'une antenne parabolique qui leur permettra de capter les nouvelles par satellite. Ce film dénonce avec l'économie propre à Ghobadi, la guerre, les mines antipersonnel, les enfants mutilés, les gens égarés. "Je voudrais dédier ce film à tous les enfants innocents du monde qui sont victimes de la politique des dictateurs et des fascistes", déclare-t-il alors. *Les Tortues volent aussi* remporte de nombreux prix dont le Coquillage d'Or, la plus haute récompense du 52^e Festival de Saint Sébastien (2004) et le Prix spécial du Jury du Festival international du film de Chicago.

Originaire du Kurdistan un "non-Etat" qui se divise entre l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie, Bahman Ghobadi vit en Iran. Le Kurdistan est un territoire ravaqué et miné, au sens littéral du terme, par les conflits. Ghobadi rêve de développer un cinéma kurde. Dans une interview au Middle East Magazine en novembre 2003, il déclarait : "Le cinéma kurde est comme une femme enceinte. Il faut l'aider à enfanter... On ne peut pas la laisser mourir. Vous ne pouvez pas imaginer ce que je ressens. Il y a seulement quatre ou cinq salles de cinéma au Kurdistan iranien pour dix millions de Kurdes".

En trois films, Bahman Ghobadi est devenu l'un des réalisateurs les plus prometteurs dans le monde. Avec des conditions extrêmement difficiles, le réalisateur kurde iranien a été capable de faire des films qui parlent de la société kurde. Leur réalisme nous choque, mais l'humour et l'espoir ne sont jamais loin.

En 2006, son dernier film, *Nimewang / Half Moon* remporte de nombreux prix, dont un nouveau Coquillage d'Or au 54^e Festival du Film de Saint Sébastien.

